© Arte France, Agat films & Cie, CRDP de Franche-Comté 2007

IMPORTANT

Un coffret composé de la captation en 2007 de la mise en scène de Lagarce, de quatre bonus passionnants et d'un livret complet d'accompagnement pédagogique qui propose des séquences pour la 3e, 2nd et 1re (80 pages) est paru au CRDP de Franche-Comté en **mai 2008.**

Consultez le catalogue en ligne du CRDP de Franche-Comté :
http://crdp.ac-besancon.fr/catalogue

Le livret d'accompagnement, destiné aux enseignants de lettres et de théâtre du second cycle (troisième, seconde et première), constitue un outil pédagogique indispensable pour approfondir le dialogue texte-représentation avec les élèves.

Les auteurs, Gilles Scaringi, professeur de lettres et de théâtre et Frédérique Toudoire-Surlapierre, maître de conférences en littérature comparée, y proposent des séquences en relation avec les programmes, un décryptage de la captation vidéo et une analyse des partis pris scéniques de quatre metteurs en scène.

Le livret peut aussi s'acquérir seul, indépendamment du coffret.

© Arte France, Agat films & Cie, CRDP de Franche-Comté 2007

Ce dossier en ligne, rédigé par Gilles Scaringi, propose des pistes de travail sur les quatre compléments de programme (bonus) du DVD vidéo.

Sommaire du dossier

Structure du DVD vidéo *La Cantatrice chauve* pages 2 à 3

Présentation des pistes de travail page 4

Bonus 1 : Trois autres *Cantatrice* pages 5 à 10

Comment lire *La Cantatrice chauve* de Ionesco en classe à partir de la diversité de ses représentations ? Comparaison sur quatre extraits des mises en scène de Nicolas Bataille, Daniel Benoin, Jean-Claude Berutti et Jean-Luc Lagarce.

Bonus 2 : Ionesco, père et fille page 11

Entretien avec la fille d'Eugène Ionesco et extraits d'entretiens radiophoniques avec l'auteur.

Bonus 3 : La mise en scène de Jean-Luc Lagarce page 12

Partis pris de Lagarce expliqués par des spécialistes de théâtre : Jean-Pierre Han, Yannick Mancel et François Berreur.

Bonus 4 : La captation à l'Athénée théâtre Louis-Jouvet page 13

Captation vidéo présentée et commentée par Vincent Bataillon.

© Arte France, Agat films & Cie, CRDP de Franche-Comté 2007

La Cantatrice chauve
Structure du DVD vidéo

Entrée Le film *La Cantatrice chauve* (95 min)

Entrée Accès aux chapitres du film

Scène I : M. et Mme Smith

Scène II : Les mêmes et Mary

Scène III : Mary, les époux Martin

Scène IV : Les mêmes, moins Mary

Scène V : Les mêmes et Mary

Scène VI : Les mêmes sans Mary

Scène VII : Les mêmes et les Smith

Scène VIII : Les mêmes, le Capitaine des pompiers

Scène IX : Les mêmes, avec Mary

Scène X : Les mêmes, sans Mary

Scène XI : Les mêmes, sans le pompier

Entrée Compléments de programme

Trois autres Cantatrice (20 min)

Cinq extraits de la pièce dans différentes mises en scène :

La reconnaissance des Martin
La vérité sur Donald et Elisabeth
Poème Le Feu
Le départ du pompier
L'explosion finale

Ionesco père et fille (13 min)

Eugène Ionesco n'aimait pas le théâtre
Le théâtre ne supporte pas la nuance
La Cantatrice, reflet de l'étrangeté du monde
L'origine du nom de la pièce
Une pièce devenue classique
Les premières représentations
Le comique dans *La Cantatrice*
L'après-*Cantatrice* pour Ionesco

La mise en scène de Jean-Luc Lagarce (17 min)

Introduction
Le rôle du décor
L'influence du cinéma
L'influence de la télévision
Des couples interchangeables
Une nouvelle manière d'utiliser les didascalies
Et le décor s'écroule
Une mise en scène à fin multiple
Un metteur en scène et aussi un auteur

La captation à l'Athénée théâtre Louis-Jouvet (15 min)

Introduction
Où mettre les caméras
Le découpage
L'adaptation des lumières
Les consignes aux cadreurs
La prise de son
La relation avec les comédiens
Le car régie
Le montage

Entrée ARTE Vidéo (7 min)

Ce choix lance la bande-annonce des éditions ARTE Vidéo.

Lire *La Cantatrice chauve* aujourd'hui
Un projet de séquence en lycée

Pistes pédagogiques proposées par Gilles Scaringi, professeur de lettres et de théâtre dans l'académie de Besançon

Comment lire *La Cantatrice chauve* de Ionesco en classe à partir des compléments de programme (bonus) du DVD vidéo ?

Objectifs : Lire une pièce de théâtre du XXe siècle en classe entière à partir de sa représentation.

Objet d'étude : « Le théâtre, texte et représentation en première »

Avertissement

L'exploitation en classe du DVD *La Cantatrice chauve* permet au professeur de concilier étude de texte et analyse de la représentation. On propose ici quelques pistes de préparation pour faciliter la mise en place d'une séquence de français-littérature en classe de première autour de la problématique suivante : comment lire *La Cantatrice chauve* en classe à travers la diversité de ses mises en scène ?
Il n'est pas souhaitable de commencer la première séance par le visionnage du DVD. Il est préférable de soumettre aux élèves des extraits de la pièce. Ainsi, on leur fait lire quelques scènes choisies librement par le professeur. Néanmoins, celles proposées dans les compléments de programme du DVD ouvrent des perspectives originales :
- « La reconnaissance des Martin », scène IV
- « Le poème *Le Feu* », scène IX
- « Le départ du Capitaine des pompiers », scène X

Bonus 1 : Trois autres *Cantatrice*

« La reconnaissance des Martin », scène IV

Le texte

Eugène Ionesco, *La Cantatrice chauve*, coll. « Folio Théâtre », éd. Gallimard, Paris, 1993.
Texte p. 57-58, de « M. MARTIN : Depuis que je suis arrivé à Londres… » à « M. MARTIN, *songeur* : […] comme c'est curieux et quelle coïncidence ! »

Lecture oralisée

Questionnement

Qui sont ces deux personnages ? Comment se parlent-ils ? Dans quel registre cette scène peut-elle s'inscrire ?
Le questionnement doit faire émerger le parallélisme des situations de jeu, le comique verbal de répétition, la tentation de la parodie. Cette scène réinvestit la classique rencontre amoureuse, ressort de la comédie de boulevard et du vaudeville.
On interroge la situation d'énonciation. On demande aux élèves d'imaginer l'âge des personnages, leur statut social, leurs costumes, le lieu où se déroule la scène. On signale aussi le fait que les Martin peuvent se connaître depuis plus longtemps qu'ils ne pensent : « Je ne me souviens plus ».

Mise en jeu

On propose à deux élèves d'improviser sur la scène lue et commentée. On leur laisse toute liberté du choix du lieu, des déplacements, de la diction. Ils peuvent prendre aussi un accent régional ou étranger, par exemple, pour mieux s'approprier le texte.

Le DVD

DVD *La Cantatrice chauve*, captation vidéo de la mise en scène selon Jean-Luc Lagarce et compléments de programme, coédition Arte Vidéo/Scérén, 2007.
Chap. 2 : Compléments de programme/ **Trois autres *Cantatrice***/ La reconnaissance des Martin.

Questions

De quoi le décor est-il composé ? Quel est le dispositif scénique ? Quels sont les accessoires ? Comment les personnages se parlent-ils ? Que font-ils (mimique, gestuelle, déplacement…) ?
Intentions de mise en scène : comment passe-t-on de l'indication scénique (étude des didascalies) au « produit fini » ?

Pistes pour des réponses

	Nicolas Bataille	Jean-Claude Berutti	Daniel Benoin	Jean-Luc Lagarce
décor costumes jeu	Intérieur et costumes « belle époque » Motifs chargés Espace scénique réduit Fauteuils, lampe allumée Atmosphère apaisée Diction très travaillée, à l'ancienne… Jeu très conventionnel comme dans le théâtre de boulevard, statique et vaguement sentimental : Mme Martin assise M. Martin debout	Ring au milieu d'un public bi-frontal : M. et Mme Martin littéralement « dans les cordes », chacun dans son coin Ils se font face Costumes clairs, gants Masque pâle uniformisé qui grossit les traits, accentue le nez et élargit le front Référence à un combat de boxe (verbal ?) Jeu de Mme Smith très connoté sexuellement (gestuelle lascive, intonations suggestives) Jeu de M. Martin plus servile (déplacements mécaniques, « sur roulement à bille »)	Intérieur ultramoderne Éclairage bleu Sur la table : un plat copieux de pommes de terre, des bouteilles de champagne débouchées Robe décolletée et moulante très suggestive Mme Martin seule dans une vaste salle à manger Sonnerie de téléphone portable : Mme Martin décroche et entame « le dialogue de la reconnaissance » avec une voix « off »	Extérieur genre maison de poupée Gazon très vert M. et Mme Martin habillés très « upper class » Couleurs criardes

Intentions

- mise en scène de Nicolas Bataille
  (théâtre de la Huchette, création 1957, le document visuel est de 1960)

Faire entrer la bizarrerie d'un dialogue sentimental dans un lieu facilement identifiable par le spectateur.

N. B. : On peut compléter l'étude de cette scène par l'entretien radiophonique de Ionesco dans le complément « Ionesco, père et fille. »

- mise en scène de Jean-Claude Berutti
  (Comédie de Saint-Etienne en 2004)

Ici, l'esthétique de la mise en scène « écrase » le texte de Ionesco : le rendu visuel transforme les personnages en des pantins désarticulés, doués de paroles répétitives et déformées par une diction outrée, enlaidis à souhait. La mise en scène les rend totalement étrangers à eux-mêmes. Peut-être faut-il y voir là l'incarnation de « l'étrangeté » dont parle Ionesco dans l'entretien radiophonique.

- mise en scène de Daniel Benoin
  (théâtre national de Nice, création en 2006)

L'irruption du téléphone portable inscrit la mise en scène dans une relecture hypercontemporaine de la pièce. Souligner l'hyperréalisme de la rencontre ; parodie de film à grand public ?

- mise en scène de Jean-Luc Lagarce
  (Compagnie Les Solitaires intempestifs, création en 1991)

Le jeu est particulièrement décalé et connoté sexuellement, mais de façon très mécanique. Clin d'œil au *Casanova* de Fellini ? Lagarce s'en explique dans un entretien avec Jean-Pierre Han (cf. le site theatre-contemporain.net). Il a voulu surtout mettre en scène le sous-texte de *La Cantatrice chauve.* Il s'agit d'un vaudeville dans lequel l'étrangeté du langage fait des personnages des caricatures de la comédie de boulevard, actualisé dans le style du soap opera. Les allusions à la télévision sont nombreuses et clairement perceptibles.

« Le poème *Le Feu* », scène IX

Le texte

Eugène Ionesco, *La Cantatrice chauve*, coll. « Folio Théâtre », éd. Gallimard, Paris, 1993.
Texte p. 90-91, de « MARY : […] C'est un poème qui s'intitule « Le feu » en l'honneur du Capitaine » à la fin de la scène.

Lecture

Le texte est distribué en classe sans aucune indication. On peut, dans un premier temps, le proposer comme un poème à étudier.

Questionnement

Quelles sont les réactions des élèves à la lecture orale ? Se doutent-ils qu'il s'agit d'un mauvais poème ? On insiste sur la forme, parodique, du poème avec les effets de répétition du mot « feu ». On fait entendre les différentes sonorités, les jeux de mots, le saugrenu lexical propre au texte, enfin la polysémie du mot « feu » et toutes ses connotations.

Mise en jeu

On dit le texte en jouant sur des registres différents : tragique, lyrique, délibératif, pathétique. On prononce les vers de manière réaliste ou emphatique. On peut demander à deux élèves de se partager le texte. On annonce ensuite qu'il s'agit du personnage de la bonne Mary.

Le DVD

DVD *La Cantatrice chauve*, captation vidéo de la mise en scène selon Jean-Luc Lagarce et compléments de programme, coédition Arte Vidéo/Scérén, 2007.
Chap. 4 : Compléments de programme/ **Trois autres *Cantatrice***/ Le poème « Le Feu »

Questions

Comment la Bonne intervient-elle ? Comment est-elle habillée ? A quelles références historiques et culturelles peut-elle être associée ? Comment réagissent les autres personnages ?

Pistes pour des réponses (cf. tableau)

Intentions

- mise en scène de Nicolas Bataille

Bataille n'opère aucune distance entre le contenu du poème et les intentions de la Bonne qui cherche à s'imposer ou à se valoriser par un poème.

- mise en scène de Daniel Benoin

L'intention de Benoin réside dans une lecture hyperréaliste du texte. Le poème est « fou », donc la Bonne est folle.

- mise en scène de Jean-Luc Lagarce

Clin d'œil au cinéma hollywoodien. Lagarce, tout en respectant l'intention de Ionesco, transforme la Bonne en un personnage sympathique qui transcende le réel, en nous renvoyant à la comédie musicale. Le choix de cette lecture est aussi un hommage au monde enchanté de l'enfance, comme en témoigne le recours aux accessoires.

	Nicolas Bataille	Daniel Benoin	Jean-Luc Lagarce
décor costumes jeu	Tous les personnages face au public La Bonne, très grande, au milieu, déclame le poème avec une diction grandiloquente M. et Mme Smith peu à peu, l'évacuent *manu militari* Derniers mots « prit feu, prit feu, prit feu… » proférés à la manière de la sirène du camion de pompiers Jeu conventionnel, peu spectaculaire On la sort, parce qu'elle est « bonne » à être enfermée Jeu travaillé au 1er degré	Bonne interprétée par une femme à forte corpulence d'origine méditerranéenne, genre matrone incontrôlable Porte un chemisier et un long tablier blancs Aux premiers vers, les autres personnages, affolés par son comportement, se cachent dans la pénombre Un projecteur de poursuite les traque, tandis qu'elle vient les frapper à tour de rôle En proie à un accès de folie, la Bonne se met à tout casser, à renverser les chaises et à hurler les vers du poème (éclairage violacé) : improbable scène d'hystérie !	Poème mis en musique et chanté par Mary (bande-son) Atmosphère de cinéma jeune public Surprenante récréation sur le mode magique Les couples s'interchangent Le Capitaine des pompiers entre dans la danse Mme Martin sur la balançoire poussée par M. Smith M. Martin lance un ballon rouge à Mme Smith

« Le départ du pompier », scène X

Le texte

Eugène Ionesco, *La Cantatrice chauve*, coll. « Folio Théâtre », éd. Gallimard, Paris, 1993.
Texte p. 92, de : « LE POMPIER : et puis ça me rappelle que je dois partir » à « LE POMPIER : Espérons-le. »

Lecture

On insiste sur le fait qu'il s'agit « d'une scène d'adieu » : parodie de théâtre dans le théâtre. Le Capitaine des pompiers est venu « divertir » au sens pascalien : « Vous avez été très amusant » reconnaît Mme Smith, même si le fameux quart d'heure est qualifié de « cartésien » par Mme Martin !

Questionnement

On étudie en classe cette scène en mettant l'accent sur les « dérapages » du discours : comment le capitaine a-t-il été prévenu qu'il a « un incendie à l'autre bout de la ville » ? L'écart entre la fonction et la parole (« bon feu » au lieu de « bon vent ») ; la justification du titre même de la pièce : « Et la cantatrice chauve ? ». Rupture de l'illusion théâtrale qu'indique la didascalie : « *Silence général, gêne* ». Renvoi au spectateur presque sommé de trouver un bon mot. Finalement, après un silence plus ou moins long, c'est Mme Smith qui s'en acquitte : « Elle se coiffe toujours de la même façon ! »

Mise en jeu

On fait improviser sur une scène d'adieu, au sens théâtral. Les élèves reprennent les actions de l'extrait, mais les jouent dans une autre situation librement improvisée.

Le DVD

DVD *La Cantatrice chauve*, captation vidéo de la mise en scène selon Jean-Luc Lagarce et compléments de programme, coédition Arte Vidéo/Scérén, 2007.
Chap. 5 : Compléments de programme/ **Trois autres *Cantatrice***/ Le poème « Le Feu »

Questions

Comment cette scène d'adieu est-elle scénographiée ? Que font les personnages ? Comment l'éclairage est-il utilisé ?

Pistes pour des réponses (cf. tableau)

Intentions

- mise en scène de Nicolas Bataille

Le souci de Bataille est de jouer la pièce telle qu'elle a été écrite. Le burlesque intervient dans le décalage entre une situation grave et des dialogues absurdes.

- mise en scène de Jean-Claude Berutti

Recherche du non-sens absolu par le jeu de la distanciation. Durant toute la scène, le Capitaine, sans casque, en complet veston sombre, se tient à l'écart. Le fait de porter un casque de pompier le ramène à sa fonction initiale. Référence au carnaval, au style kitsch.

- mise en scène de Jean-Luc Lagarce

Atmosphère de maison hantée, propre aux thrillers auxquels la mise en scène rend souvent hommage.

	Nicolas Bataille	Jean-Claude Berutti	Jean-Luc Lagarce
décor costumes jeu	Mise en scène classique, comme les autres scènes Au moment du départ, salut militaire du Capitaine des pompiers. À la réplique : « Et la cantatrice chauve ? », les deux couples se tournent vers le public, figés, presque tétanisés Le jeu colle à la didascalie originelle Aucune invention de mise en scène	Ambiance de discothèque avec musique de « crooner » Le Capitaine des pompiers descend les marches d'un escalier au fond d'une trappe, puis remonte avec un casque rutilant sur la tête	Scène d'adieu moins conventionnelle À l'annonce du départ du Capitaine, ambiance bon enfant Sur la fameuse réplique du capitaine « Et la cantatrice chauve ?…», silence gêné, presque coupable, des deux couples Les gros plans sur les visages facilitent la lecture de la mise en scène Tout le monde semble dans le secret, mais personne n'est prêt à en lever le mystère

Bonus 2 : Ionesco, père et fille

Entretien avec Marie-France Ionesco entrecoupé d'extraits d'interviews d'Eugène Ionesco à la radio en 1957 et en 1964

Le DVD

DVD *La Cantatrice chauve*, captation vidéo de la mise en scène selon Jean-Luc Lagarce et compléments de programme, coédition Arte Vidéo/Scérén, 2007.
Compléments de programme/ **Ionesco, père et fille.**

Eugène Ionesco (1909-1994), auteur dramatique et écrivain français, est un représentant du théâtre de l'absurde. *La Cantatrice chauve* est sa première pièce. Elle fut créée au théâtre des Noctambules le 11 mai 1950 par Nicolas Bataille et arrêtée le 16 juin, après vingt-cinq représentations. Au nombre de ses essais figure *Notes et contre-notes*.

Il est indispensable de connaître la genèse de l'œuvre et les intentions de Ionesco au moment de la création du chef-d'œuvre.
On peut visionner en classe le complément de programme du DVD qui dure un peu plus de dix minutes. Il peut constituer une excellente introduction à la question du théâtre de l'absurde.

Questionnement

Pourquoi, dans sa jeunesse, Ionesco détestait-il violemment le théâtre ?
Pour quelles raisons finit-il par l'aimer au point d'y consacrer sa vie d'écrivain ?
Quel était le théâtre qu'il n'appréciait pas ? Pourquoi ?
Quelles sont les raisons exactes pour lesquelles il écrit *La Cantatrice chauve* ?
Quelles ont été les réactions du public de 1950, à la création de la pièce ?
Pourquoi Ionesco dit-il que, finalement, *La Cantatrice chauve* est une pièce réaliste ?
Pour quelles raisons renonce-t-il à écrire pour le théâtre au tournant des années 1980 ?

Bonus 3 : La mise en scène de Jean-Luc Lagarce

Le DVD

DVD *La Cantatrice chauve*, captation vidéo de la mise en scène selon Jean-Luc Lagarce et compléments de programme, coédition Arte Vidéo/Scérén, 2007.
Compléments de programme/ **La mise en scène de Jean-Luc Lagarce.**

En visionnant ce programme, on aura les réponses aux questions que l'on se pose à propos du décor, de l'influence de la télévision et du cinéma, de la « stratégie » des couples interchangeables, de l'utilisation des didascalies, du dénouement à fins multiples, du metteur en scène et auteur que fut Jean-Luc Lagarce.
Cette séance peut être prolongée par des exercices de mise en jeu en classe.

Pour la fabrication d'un corpus de textes sur *La Cantatrice chauve*, on se réfère aux différents témoignages et analyses que donnent les spécialistes du théâtre que sont Jean-Pierre Han, Yannick Mancel et François Berreur.

Bonus 4 : La captation à l'Athénée théâtre Louis-Jouvet

Entretien avec Vincent Bataillon
Les coulisses de la réalisation du film

Le DVD

DVD *La Cantatrice chauve*, captation vidéo de la mise en scène selon Jean-Luc Lagarce et compléments de programme, coédition Arte Vidéo/Scérén, 2007.
Compléments de programme/ **La captation à l'Athénée théâtre Louis-Jouvet.**

Questionnement

Pourquoi parle-t-on ici de film et moins de captation vidéo ?
Comment Vincent Bataillon conçoit-il la restitution par l'image d'un spectacle vivant ?
Comment prépare-t-il les acteurs ?
Comment procède-t-il pour s'adapter à l'éclairage de scène et pour éviter de le dénaturer ?
Quelles sont les conditions du tournage, la place des cadreurs ?
Quelle est la finalité du montage ?
En quoi son film peut-il être considéré comme une « autre lecture » de *La Cantatrice* mise en scène par Lagarce (plans, coupes, éclairage, etc.) ?

Bilan général

Les compléments de programme (bonus) du DVD (*La Cantatrice chauve*, captation vidéo de la mise en scène selon Jean-Luc Lagarce et compléments de programme, coédition Arte Vidéo/Scérén, 2007) constituent une grande richesse pédagogique dont le professeur peut faire son miel. Il a toute liberté pour moduler sa progression didactique en fonction du niveau de sa classe, des exigences qu'il s'est fixées, de l'objet d'étude choisi.